abbaye aux dames

festival de Saintes

Textes chantés - concert du 19 juillet 2023

18h

Le Banquet Céleste

Purcell, De ces joies sereines et extatiques, Z 326
De ces joies sereines et extatiques
Que seule la vie à la campagne peut procurer,
Loin du tumulte et du bruit,
Où les Rois oublient les soucis de leur règne,
Et sont presque aussi heureux que leurs humbles Serviteurs,
Et se sentent vivants.

Notre Prince miséricordieux est de retour
Voyez les conquêtes de Sa clémence
Envers les nouveaux prosélytes de Sa puissante ville,
Et les hommes et les anges lui souhaitent la bienvenue.

Bienvenue chez vous.

C'est sans casque ni épée scintillante
Qu'il se présente à nous ;
Il ne brandit pas les trophées d'un cruel conquérant,
Ramenés en triomphe d'une guerre sanglante,
Mais un rameau d'olivier orné
Comme jadis, au retour de la colombe tant attendue.

Accueillez-le comme une douce pluie rafraîchissante,
Qui redresse les têtes chétives des fleurs fanées,
Accueillez-le comme les premiers rais de lumière
Apparaissant au voyageur égaré,
Quand il aperçoit la lueur d'Éosphoros au loin,
Et que toutes ses craintes se dissipent.

Bienvenue chez vous.

Bienvenue, plus bienvenu encore est ce retour
Que la vie à Lazare en son sépulcre,
Quand couvert du linceul à sa résurrection,
Il entendit cette étrange et surprenante parole : sors !

From those serene and rapturous joys, Z 326
From those serene and rapturous joys
A country life alone can give,
Exempt from tumult and from noise,
Where Kings forget the troubles of their reigns,
And are almost as happy as their humble Swains,
By feeling that they live.

Behold the indulgent Prince is come
To view the Conquests of His mercy shown
To the new Proselytes of His mighty Town,
And men and Angels bid him welcome home.

Welcome home.

Not with an Helmet or a glittering Spear
Does he appear ;
He boasts no Trophies of a cruel Conqueror,
Brought back in triumph from a bloody War,
But with an Olive branch adorned
As once the long expected Dove returned.

Welcome as soft refreshing showers,
That raise the sickly heads of drooping flowers,
Welcome as early beams of light
To the benighted traveller,
When he descries bright Phosphorus from afar,
And all his fears are put to flight.

Welcome home.

Welcome, more welcome does he come
Than life to Lazarus in his drowsy tomb,
When in his winding sheet at his new birth,
The strange surprising word was said – Come forth !

Le soleil ne procure pas de réconfort plus grand
Quand il transforme l'hiver en printemps
Que l'heureux avènement d'un roi source de paix.

Recevons la merveille du monde au son
[des trompettes et des cris de joie,
Et que les nuages y fassent écho par des coups de tonnerre,
Applaudissant ce qu'ont fait les mortels
En posant la couronne impériale sur son front.

Purcell, Volatilise-toi, insolente rébellion, Z 324
Volatilise-toi, insolente rébellion, éteins-toi et disparais !
Bien avisé, le grand Charles rentre victorieux,

Le complot est déjoué et des traîtres se sont enfuis,
Tandis que d'autres furent jugés et jetés dans l'Averne.

Préparez-vous aux réjouissances, de tout cœur et en voix,
Vous tous qui êtes fidèles et sincères :
Ceux qui luttent noblement
Et sauvegardent jusqu'au bout
Les honneurs dus au souverain.

Les rivières se sont détournées de leur lit,
Baignant d'autres plaines et prairies,
Et les sillons dont elles se sont échappées,
Sont à sec et dévastés ;
C'est la présence du prince qui embellit,
Et son absence qui défigure,
Les trônes sont dénudés,
Par leur monarque abandonnés,

Car la majesté va et vient comme l'astre roi
Apparaît et se retire, fait renaître et réinsuffle la vie
Aux lieux comme aux hommes.

Si par le passé, ses rayons nous ont manqué,
C'est en raison de la perfide manigance,
aussi vaine qu'ambitieuse,
Qui visait à abréger les jours de notre souverain.

Mais les rois, comme le soleil, ont parfois leurs nuages.
Pour briller davantage,
Leur grandeur dissipe la vapeur qui les voile
Et cherche à éclipser leur lumière.

Mais le ciel a désormais dissipé ces craintes
Et voici que réapparaît notre monarque,
Sous nos yeux ravis,
Pour voir si ses sujets vont gagner en sagesse.

Viens donc et change de ton, foule déloyale,
Toi dont on a trop entendu
La clameur et les insupportables folies,
Ce n'est pas à toi
De contester le pouvoir
Comme si tu encadrais le gouvernement ;

Nor does the Sun more comfort bring
When he turns Winter into Spring
Than the blest Advent of a peaceful King

With trumpets and shouts we receive the World's Wonder,
And let the Clouds echo His welcome with thunder,
Such a thunder as applauded what mortals had done,
When they fixt on his Brows the Imperial Crown.

Fly, bold rebellion, Z 324
Fly, bold rebellion, make baste and be gone !
Victorious in counsel great Charles is returned,

The plot is displayed and the traitors, some flown
And some to avernus by justice thrown down.

Then with heart and with voice prepare to rejoice,
All you that are loyal and true :
They nobly contend
Who maintain to the end
Those honours to majesty due.

Rivers from their channels turned
Other plains and meadows bless,
And those tow'rs from whence they cease
Ruined lie and unadorned ;
It is the prince's presence graces
And his absence that defaces,
Seats of monarchs naked look
By the monarch once forsook,

For majesty moves like the season's bright king,
Appears and withdraws, restores and gives life
Both to places and men.

If then we've found the want of his rays,
Thank wicked contrivance
And ambition as vain
That sought t'have shortened our sovereign's days.

But kings, like the sun, sometimes have their clouds
To make them shine more bright,
Their greatness exhales the vapour that shrouds
And seeks to eclipse their light.

But heaven has now dispelled those fears
And here once again our monarch appears,
The delight of our eyes
To try if his subjects at length will grow wise.

Come then, change your notes, disloyal crowd,
You that already have been too loud
With importunate follies and clamours ;
'tis no business of yours
To dispute the high powers,
As if you were the government framers ;

De tout cœur et en voix,
Joins-toi aux réjouissances,
Redoublant de joie de le voir apparaître,
Lui qui apporte la miséricorde et la paix
Et tout ce qui fait plaisir
Au peuple, qui ignorait son bonheur.

Soyez le bienvenu, grand seigneur, envers qui
Nos vœux de loyauté ne varieront plus jamais.
Bienvenue à tous ceux qui doivent obéissance
À un prince si doux et au pouvoir bienveillant.

Bienvenue à tous les vœux exaucés
Que les trônes des monarques sont résolus à accomplir.
Bienvenue à tous les bienfaits d'un long règne ;
Uni dans la prière, le devoir ne prie jamais en vain.

Purcell, Pourquoi toutes les Muses sont-elles muettes, Z 343
Pourquoi, pourquoi toutes les Muses sont-elles muettes ?
Pourquoi la viole et le luth sont-ils assoupis ?
Pourquoi la lyre oisive et désaccordée est-elle délaissée ?
Réveillez-vous, c'est César qui inspire
Et anime le chœur vocal.

Quand chaque âme va-t-elle s'élever
Vers tous les sommets de l'harmonie ?
Quand, quand un juste excès de joie
Va-t-il animer leur délicieuse tâche,
La main agile et la voix joyeuse.
Mais quand nous préparerons-nous à accueillir César ?
César, le plus grand bienfait de la Terre !
César, le plus grand secours du Ciel !

Mais quand nous préparerons-nous à accueillir César ?
César, le plus grand bienfait de la Terre !
César, le plus grand secours du Ciel !

Grande-Bretagne, te voilà devenue grandiose !
Redresse-toi, et fière de la grandeur divine de César,
Lève ta tête au-dessus des nations voisines.
Commande le monde sous les ordres de César.

Lève les yeux et de retour sur notre Île,
Vois les jours victorieux et triomphants.
Le règne du Grand César conquérant a commencé,
Inauguré par des cris de victoire.

Le règne du Grand César conquérant a commencé,
Inauguré par des cris de victoire.

La maudite rébellion a redressé la tête,
Déployant vainement ses fières bannières,
Soutenue par toutes les Puissances de l'Enfer,
La Fierté, l'Ambition, la Fureur et le Fanatisme.
Mais quand César, du haut du ciel,
A fait gronder le tonnerre de la vengeance,
Le monstre menaçant est rapidement retombé

But with heart and with voice
Join all to rejoice
With welcomes redoubled to see him appear,
Who brings mercy and peace
And all things to please
A people that knew not how happy they are.

Be welcome then, great sir, to constant vows
Of loyalty never to vary more.
Welcome to all that obedience owes
To a prince so mild and gentle in power.

Welcome to all those wishes fulfilled
That thrones of monarchs firmly build,
Welcome to all the blessings of a long reign ;
Thus united duty pray and never pray in vain.

Why are all the muses mute, Z 343
Why, why are all the Muses mute ?
Why sleeps the viol and the lute ?
Why hangs untun'd the idle lyre ?
Awake, 'tis Caesar does inspire
And animates the vocal quire.

When should each soul exalted be
To all the heights of harmony ?
When, when should just excess of joy
In their delightful task employ
The nimble hand, and cheerful voice.
But when for Caesar's welcome we prepare ?
Caesar, Earth's greatest good !
Caesar, Heaven's chiefest care !

But when for Caesar's welcome we prepare ?
Caesar, Earth's greatest good !
Caesar, Heaven's chiefest care !

Britain, thou now art great, art great indeed !
Arise, and proud of Caesar's godlike sway,
Above the neighbour nations lift thy head.
Command the world, while Caesar you obey.

Look up, and to our Isle returning see
The days of triumph and of victory.
Great Caesar's reign with conquest did begin,
And with triumphant shouts was ushered in.

Great Caesar's reign with conquest did begin,
And with triumphant shouts was ushered in.

Accursed rebellion reared his head,
And his proud banners vainly spread,
Back'd by all the Powers of Hell,
Pride, Ambition, Rage and Zeal.
But when Caesar from on high
Let his avenging thunder fly,
How soon the threatening monster fell

Bas, très bas, d'où il s'était hissé vers l'Enfer.

Alors Jupiter en son ciel
A défié les fils impies de la Terre,
Mais toute leur rage n'a servi qu'à convaincre
De sa toute-puissance le monde soumis.

César, plus honoré pour la douceur de ses vertus,
Plus aimé pour sa bonté que redouté pour sa puissance,
Protégé par ses armes victorieuses
Et à l'abri de toute nouvelle menace,
A désormais le loisir de déployer
Son rayonnement universel
Et de faire ruisseler sur le monde docile
Ses inimitables bienfaits.

La bête à plusieurs têtes est réprimée chez nous,
Et des nations obséquieuses viennent de l'étranger
Pour connaître le sort que leur réserve César.

Le destin de l'Europe est pesé par ses soins
Dans une balance équilibrée,
Telle ou telle nation doit l'emporter
Selon qu'il juge bon de la faire pencher.

Ô quelle bénédiction pour l'Île qui reçoit César,
Gloire de la terre et joyau du Ciel !
Son nom sera répété triomphalement par les Muses,
Tant qu'il y aura des nombres et de la musique dans les vers.
Sa splendeur perdurera jusqu'à la fin des temps,
Sa splendeur et le monde entier périront ensemble,
Disparaîtront ensemble.

Traduction : IGTV

Down, down from whence it rose to Hell.

So Jove, scarce settled in his sky,
The impious sons of Earth defy,
But all their rage served only to convince
The subject world of his omnipotence.

Caesar for milder virtues honoured more,
More for his goodness loved than dreaded for his power,
Secured by his victorious arms
And safe from any new alarms,
Is now at leisure to dispense
His universal influence
And let unenvied blessings flow
On his obedient world below.

The many-headed beast is quelled at home,
And from abroad obsequious nations come
From Caesar to receive their doom.

In the equal balance laid
Europe's fate by him is weighed.
This or that nation must prevail
As he thinks fit to turn the scale.

O how blest is the Isle to which Caesar is given,
The glory of earth and the darling of Heaven
His name shall the Muses in triumph rehearse,
As long as there's number or music in verse.
His fame shall endure till all things decay,
His fame and the world together shall die,
Shall vanish together away.